

**Italie - Effondrement d'un viaduc à
Gênes - Entretien de Mme Nathalie
Loiseau, ministre chargée des
affaires européennes, avec "LCI"**
(Paris, 18 août 2018)

Q - Nous sommes en direct avec la ministre des affaires européennes. Bonjour Nathalie Loiseau.

R - Bonjour.

R - Merci beaucoup Madame la Ministre d'avoir accepté de répondre à nos questions. Vous avez assisté à cette cérémonie, bien évidemment parce que vous avez représenté le chef de l'Etat et le gouvernement. C'était important pour la France de se montrer avec l'Italie dans ce deuil national pour nos voisins italiens ?

R - C'était important parce que nous sommes des voisins, des alliés, des amis de l'Italie. L'Europe, c'est une communauté de destins, on est ensemble dans les bons moments, on est aussi ensemble dans la peine. Et puis, c'était important d'être aux côtés des familles des victimes françaises qui étaient présentes ce matin également.

Q - Vous avez pu parler aux parents de ces victimes - quatre jeunes, je vous le rappelle, qui partaient à un festival de musique techno - ce matin ?

R - Oui, bien sûr, j'ai passé du temps avec les familles qui étaient présentes, qui sont extrêmement dignes, qui sont évidemment dans une peine immense. Depuis deux jours, les équipes du consulat général, le consul honoraire les encadrent, une équipe de soutien médico-psychologique est aussi venu depuis Marseille pour les assister. J'ai parlé avec eux en tant que membre du gouvernement mais aussi en tant que mère de famille, je me sentais très proche d'eux et très bouleversée par ce qui leur était arrivé.

Q - Madame la Ministre, eux comme les autres familles de victimes évidemment, sont, vous l'avez dit, dans une immense tristesse et aussi, pour certains, très en colère. La France va les accompagner pour la recherche de la vérité, pour déterminer les responsabilités dans cette histoire ?

R - Comme vous le savez, le Parquet a lancé une enquête mais c'est quelque chose d'automatique quand il y a des victimes françaises, c'est tout à fait naturel. Nous faisons confiance aux autorités italiennes pour faire leur enquête et pour une pleine recherche de la vérité. C'est ce que demandent les familles, c'est ce que demande la population de Gênes, c'est

ce que demande le peuple italien, bien évidemment.

Q - Un dernier mot, Madame la Ministre, concernant les routes et les ponts en France. Tout cela fait évidemment écho à l'état de nos routes et de nos ponts. Est-ce que ce sont des ouvrages qui sont régulièrement audités ? Et dans quel état sont-ils ?

R - Il y a eu un audit qui avait été commandité par la ministre des transports et qui a rendu ses résultats il y a quelques semaines. Cela nous permet de savoir très précisément où intervenir, d'avoir une cartographie très précise de l'état de notre réseau et de pouvoir surveiller les ponts qui présenteraient des faiblesses et surtout de pouvoir commencer les travaux d'entretien et de rénovation nécessaires. Il est largement temps d'aller un peu moins vers de nouveaux projets mais surtout dans l'entretien, dans la rénovation de nos infrastructures existantes. Nous avons la chance d'avoir un réseau d'infrastructures extrêmement dense, encore faut-il qu'il soit en parfait état.

Q - Il y en a beaucoup qui sont en mauvais état ?

R - L'audit a parlé d'environ 700 ponts qui mériteraient que l'on contrôle l'état dans lequel ils sont. Donc, il y aura évidemment une attention très particulière portée sur ces infrastructures. Si nécessaire, s'il s'avérait qu'il y ait un danger quasi immédiat, ces ponts seraient naturellement fermés. Et, de toute façon, des travaux de rénovation seront entrepris.

Q - Merci beaucoup, Madame la Ministre, d'avoir été en direct sur LCI./.